

Epitaphe

La médecine est prisonnière d'elle-même...

Je (je ne parle qu'en mon nom) ne voudrais pas que, au nom du serment d'Hippocrate, je sois le «n-ième cobaye» d'un traitement aux effets subtils qui prolongerait ma vie de quelques mois. Que mes proches et moi-même profitent paisiblement et sans inquiétude de l'inéluctable fin de ma vie. Après, faites comme bon vous semble... et rappelez-vous que je suis agnostique !

Je ne suis qu'un simple passager de l'univers, une fourmi parmi des milliards de fourmis, qui est parce qu'elle pense. Si je n'ai plus la force de penser, le reste devient insignifiant : la mort n'est pas grave.

Docteurs et tous ceux qui vous aident, vous faites un métier formidable mais je souhaite que vous fassiez des économies médicales et que vous alliez plutôt soigner les folies du monde, éviter ces quelques milliers de victimes de conflit collectif qui meurent chaque jour, que vous empêchiez ces famines qui nient la dignité humaine.

Que tous, vous cherchiez plutôt à «apprendre à apprendre», aux deux sens de l'expression, pour que tous les passagers de l'univers passent une heureuse croisière !



Un dernier souhait - oserais-je dire une dernière volonté ? - est que chacun de mes livres (versions électroniques, car les versions papier sont obsolètes) soit lu par au moins une personne - de préférence intelligente, ceci dit sans prétention de ma part.